

s'étoit emparé des *Léopards*, comme dans la suite il s'empara des *Lions*. Alors ceux-ci se laissoient dévorer, déchirer, voler sans se défendre. Leurs plaintes faisoient à l'oreille des *Léopards*, l'effet d'une musique mélodieuse. Ils triomphoient, lorsqu'ils avoient étranglé quelque misérable *Lion*, qui venoit à genoux leur demander la Paix; quand ils prenoient un *Radeau* sans défense, dont ils se partageoient le butin.

La patience du Roi des *Lions* paroissoit inouïe à toute la *Forêt*. On l'en méprisoit; on l'en blâmoit; on l'a depuis louée, exaltée. On avoit outré
les